

Hyènes

A 17 ans, Linguère (« *Reine unique* » en langue wolof) Ramatou (oiseau sacré d'Égypte) quitte son village sénégalais sous les huées : elle est enceinte, et le père ne s'est pas fait connaître.

Elle part humiliée, s'en va faire la pute sur les cinq continents et les sept mers, revient archimilliardaire et offre 100 milliards, pas moins, pour prix de la vie de celui qui, naguère, acheta deux témoins afin de dissimuler sa paternité.

Indignées, les autorités, la population repoussent l'offre de Ramatou. Mais 100 milliards, c'est un ver qui ronge vite le fruit.

Djibril Diop Mambety — dont on n'a pas oublié « Touki Bouki », primé à Cannes en 1973 — est un cinéaste d'exception. Sa caméra exprime les brumes du Sahel et des hommes, crache le sable de la peur, souffle le vent de l'envie... Ami Diakhaté, Mansour Diouf, tous les comédiens sont saisissants. Un film éblouissant d'opacité lucide, inspiré de « La visite de la vieille dame », de Friedrich Dürrenmatt, qui eût apprécié la musique de Wasis Diop. — P. V.